



Édition critique de la *Passion saint Adrian* de Jean Miélot Martina Crosio (Università degli Studi di Torino)

AUTEUR :

- Né dans l'ancien comté du Ponthieu, secrétaire de Philippe le Bon et chanoine de l'Église collégiale de Saint-Pierre à Lille, Jean Miélot (ca 1420 – ca 1472) est l'une des personnalités culturelles les plus importantes de la cour de Bourgogne pendant les années 1450-1470. Même s'il ne semble avoir écrit aucun texte original, il est responsable d'un grand nombre d'adaptations et de remaniements, ainsi qu'un traducteur fécond d'œuvres, surtout médiévales, en latin ; il a aussi été le premier à traduire en français une lettre cicéronienne. Ses tâches comprenaient toutes les étapes nécessaires pour la production de manuscrits richement enluminés destinés à la bibliothèque de son mécène : outre la traduction, la copie, la mise en page et l'élaboration d'un programme iconographique.

TEXTE ET TRADITION MANUSCRITE :

- Dans l'abondante production littéraire de Miélot – presque exclusivement destinée à la cour ducale et à son entourage – l'hagiographie occupe une place importante et témoigne de la dévotion que Philippe le Bon vouait aux saints régionaux. Le chanoine picard a écrit six ouvrages hagiographiques (*Vie et miracles de saint Josse* ; *Fais et miracles de saint Thomas l'apostre* ; *Vie de sainte Katherine* ; *Passion saint Adrian* ; *Testament et miracles de sainte Aldegunde* ; *Genealogie, vie, miracles et merites de saint Foursy*) qui, en rassemblant plusieurs textes relatifs à un même martyr (par exemple : vie, miracles et translation des reliques) et accompagnant souvent les biographies par des arbres généalogiques, visent à donner la version la plus complète de la légende d'un saint ; il a aussi adapté pour le duc de Bourgogne un *Martyrologe romain* en trois volumes dont la source n'a pas encore été identifiée.
- Parmi ces récits hagiographiques la *Passion saint Adrian* (1458), œuvre non originale qui s'appuie sur une source antérieure en latin et qui est conservée dans deux manuscrits – l'un, à la Bibliothèque du Château de Chantilly (Chantilly, Musée Condé, 737), facilement accessible, tandis que l'autre se trouve en mains privées (Lille, Collection particulière de M. de Waziers) – reste toujours inédite et sera l'objet de ma thèse.

ÉTAPES ET OBJECTIFS DU TRAVAIL :

- Enquête sur les sources** : j'ai mené d'abord des recherches sur la tradition hagiographique de la légende de saint Adrien (*Legenda aurea*, autres légendes médiévales, en latin et en langue vernaculaire : le répertoire Jonas a fourni une base nécessaire pour le début de cette enquête, ainsi que la *Bibliotheca Hagiographica Latina*). Miélot semble avoir traduit une vie latine proche de BHL 3744, à laquelle il a ajouté le récit concernant les miracles et la translation des reliques, dont, en l'état actuel des connaissances, on peut pas préciser la source. J'ai rassemblé également un *corpus* d'autres textes français du XVe siècle qui nous transmettent la légende de saint Adrien et de sa femme sainte Nathalie : ce recueil comporte au moins quatre autres versions de la *Vie de saint Adrien*, indépendantes entre elles et de la *Passion*, et un mystère anonyme presque contemporain (ante 1485).
- Étude des techniques de traduction et étude de la langue** : une analyse linguistique approfondie (dans ce domaine des études importantes existent déjà : il faudra mentionner au moins les travaux de Bossuat et de Lefevre sur l'épître de Cicéron, et ceux de Colombo et de Barale respectivement sur *Sainte Katherine* et *Saint Foursy*) nous permettra de mieux saisir la richesse de la prose de Miélot et la qualité de ses traductions.
- Établissement de l'édition critique** : conformément à la pratique philologique, mon édition comprendra : une *Introduction*, où seront présentés et discutés les aspects susmentionnés ; le *Texte critique*, avec apparat et notes ; un *Glossaire* ; des *Index* et, éventuellement, des *Annexes* ; une *Bibliographie*.

